

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre BUCHWALDER

Les Rhéto 1923 à l'Abbaye (1 juin 1933)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 151-156

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Les "RHETO" 1923 à l'Abbaye

1^{er} juin 1933

L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive,
Il coule et nous passons...

Mais si l'homme n'a point de port, il a des points d'attache où le cœur, les souvenirs que le temps a purifiés de toute ombre, le ramènent quelquefois !... La vieille Abbaye avec son clocher toujours fier, le Collège où grimpe maintenant la vigne vierge qu'on plantait il y a dix ans..., nos maîtres vénérés qu'une décade passée au travail a quelque peu fleuris de cheveux blancs, et de majesté..., tout cela devait constituer certainement un port d'attache où les rhétoriciens de 1923 ne manqueraient pas de savourer les délices d'une durable amitié.

Ils étaient onze seulement à se retrouver. La mort, hélas ! a déjà creusé un vide parmi eux, en la personne de Léon Crettaz, novice au Grand-St-Bernard, englouti sous la terrible avalanche qui coûta la vie également à deux de ses confrères. L'ardeur de l'apostolat en retenait d'autres loin du pays : aux Indes, aux Seychelles, au Thibet..., mais ils ont été de cœur avec nous et nous ne les avons pas oubliés. D'autres enfin sont retenus par des occupations pressantes et nous apprenons par d'aimables télégrammes que l'envie ne leur manquait pas de venir.

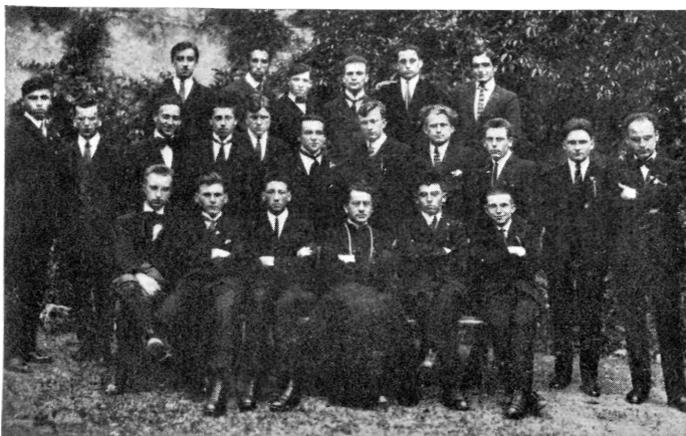
Il faudrait ne rien savoir de la vie d'étudiant pour ne pas comprendre que cette fête anniversaire fut toute de gaîté, et ne rien savoir de l'Abbaye pour s'étonner de la cordialité familière et charmante avec laquelle nous fûmes reçus soit par Monsieur le Révérend Prieur, soit par nos anciens professeurs et anciens camarades.

Notre pensée devait aller tout d'abord à notre cher disparu. Aussi un office fut célébré pour lui dans la chapelle du Collège et les rhétos de 1933 eurent la touchante et peut-être (?) intéressée idée de former la maîtrise. Nous avons pu nous rendre compte qu'ils n'avaient rien à envier à leurs prédécesseurs.

Puis ce fut la non moins touchante attention de M. le Chanoine Quartenoud, réunissant à la hâte ses vaillants fanfarons pour une aubade fort bien réussie, en notre honneur ! On vit même de vieux 1923 s'emparer vigoureusement d'un piston et emboîter le pas comme au temps jadis..., et les petits de regarder avec cette belle et même admiration qui fut la nôtre quand nous avions leur âge ! Merci, Monsieur Louis, et merci à tous vos braves... Ce n'est pas tous les jours qu'on joue en notre honneur !...

Il fallait fixer sur l'image les transformations que les ans ont opérées sur les uns et les autres... et il ne serait pas sans intérêt de confronter cette photo, due au photographe de la maison, M. le Chanoine Zarn, avec celle de 1923 : elle se prêterait certainement à d'aimables et caustiques commentaires (— ce vœu est exaucé ! Réd.).

Après un banquet fort bien servi à la « Dent du Midi », où anciens professeurs et anciens élèves alternaient dans ce que je pourrais appeler la plus franche camaraderie..., l'autocar devait nous emmener vers Sion et Plan-Conthey.



LES « RHETO » DE 1923

De gauche à droite : Assis : Alexis Peiry, Pierre Buchwalder, François Stalder, Chanoine Broquet, professeur, Antoine Cuenat, Paul Coquoz ; — Debout, 1^{er} rang : Louis Ducrey, Paul Montavon, François Huot, Joseph Gaibrois, Pierre Lugon, Gustave Deferr, Gustave Gigon, André Chaperon, Otto Jacomet, Henri Germanier, Jean Heimgartner ; — 2^{me} rang : Jean Troillet, Cyrille Morard, Léon Crettaz, Henri Montavon, Hermann Bonvin, Sigismond Luisier.



LA REUNION DE 1933

De gauche à droite : Assis : MM les professeurs, chanoines Rageth, Tonoli, Broquet, Zarn, Grandjean ; — Debout, 1^{er} rang : MM. Heimgartner, Petignat, Cuenat, Ducrey, Deferr, Chaperon, Jacomet, H. Montavon, Gigon ; — 2^{me} rang : MM. Peiry, Bonvin, Buchwalder.

Mais avant de relater la course, je m'en voudrais de ne point citer la faveur dont furent l'objet les boutades pleines de saveur et maintenant légendaires de Monsieur le Révérend Chanoine Tonoli, que nul ne vit onques si content et si jeune. Des mémoires très fidèles les avaient conservées toutes, comme on conserve dans un écrin des bijoux précieux. Une voix, que toutes les autres accompagnèrent aussitôt, entonna pour résumer cette joie de revivre tout cela, le « Temps passé » de Bovet ; et c'était sincèrement vrai cette douceur des souvenirs que nous chantâmes en songeant au beau temps — pas assez apprécié alors ! — de notre rhétorique...

Je serai plus bref sur la promenade de l'après-midi. Le beau temps n'était pas de la partie, mais en passant devant le vieux théâtre où d'aucuns ont laissé des souvenirs

de gloire !... et d'illusions..., je pensais à cette parole du vieillard Angus dans les « Jacobites » :

....que la chaleur du cœur vaut mieux que le soleil...

A Martigny, nous eûmes tous la joie, un peu mêlée de tristesse, de revoir un des nôtres, malade, le Dr Pierre Lugon, dont chacun se rappelle le sourire perpétuel et le charmant accueil. Tous auront une prière pour lui et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Puis l'autocar file dans l'allée interminable des peupliers, que le vent appuie les uns contre les autres.

Chamoson..., Savièse..., que de souvenirs vous éveillez de nos belles randonnées d'étudiants ! Tel revoit une « Vallensis »..., ou mieux un soir de « Vallensis » ; tel autre une rentrée « pittoresque »... Autant de fantômes disparus et qui renaissent soudain à la vue d'un arbre, d'une maison ou d'une rue qui a concrétisé autrefois un événement amusant de collégien.

Et nous arrivons à Plan-Conthey, où ce fut une joie pour tous de retrouver notre cher directeur d'alors, M. le Chanoine Eugène de Werra. Il fut si paternel pour « ses anciens » que, l'ayant déniché dans son hospitalier presbytère, ils voulurent le garder et, bon gré mal gré (ce n'était pas malgré), il revint avec nous à Vétroz où M. le Chanoine Moret usa d'une générosité un peu dangereuse pour qui n'avait pas d'entraînement !... Puis ce fut la visite très intéressante des « Caves coopératives » de Leytron.

La journée devait finir normalement à la maison de famille qu'est restée pour ses anciens élèves l'Abbaye de St-Maurice. Frère Luc s'était dépensé tout spécialement pour nous servir un souper de première classe. Chacun y allait de sa vieille histoire, à retrouver les visages connus et aimés. Monsieur le Révérend Prieur nous adressa un éloquent petit laïus où transparaissait toute sa bonté et celle de son hospitalière maison. Il nous dit en son nom et au nom de Monseigneur absent, — que nous avons tous regretté de ne pouvoir saluer, — l'espoir que met l'Abbaye dans ces réunions d'Anciens comme lien entre elle et la nouvelle génération, entre prêtres, religieux et laïcs. Pour répondre à tant de belles choses, il ne fallait rien moins qu'une langue d'avocat. Les absents jugeront si nous

l'avons trouvée par le petit discours semé de poésie de Maître Chaperon...

M. le Prieur,
MM. les Chanoines,

Les Rhétoriciens de 1922-1923 vous remercient de ce repas abbatial, et ne cachent pas leur plaisir de se retrouver parmi leurs professeurs, camarades et amis.

Cette journée a été pour nous, anciens élèves, une joie pure et épanouie dans notre éphémère destin —, et ce soir sonne un ange-lus dans lequel tremble délicieusement le village recueilli des souvenirs : les longues années d'étude, les plaisirs et les peines de l'internat, l'encens bleu des beaux jours, la couleur grise de l'ennui, les horizons profonds ou sombres, l'élan vers l'avenir ou la peur de l'avenir !... Comme l'a dit Baudelaire, il est des sensations dont le vague n'exclut pas l'intensité...

Mais c'est surtout un sentiment de reconnaissance, MM. les Professeurs, que nous vous apportons, vous qui avez eu la lourde tâche de conduire nos facultés, parfois souples, souvent rebelles, dans les tranquilles voies romaines de l'intelligence, et qui avez vu nos premiers enthousiasmes, nos élans généreux et nos premières aspirations. Grâce à vous, nous comptons dans le nombre de ceux qui croient à cette grande et unique source du christianisme, et qui peuvent construire parce que leur pensée est faite de vérité..., basée sur les principes immuables d'une solide philosophie.

Mais de par cette éducation, il nous incombe une grande responsabilité. Il nous appartient d'y faire face.

MM. les Chanoines, merci de votre hospitalité, et les Rhétoriciens de 1923 boivent à la prospérité de l'Abbaye et du Collège.

Puis c'est la voix sympathique et réclamée plusieurs fois de M. l'avocat Deferr, l'entraîneur de la fête... Enfin, M. l'abbé Montavon, curé de Corban, apporte à l'Abbaye, à nos chers professeurs, l'hommage particulier et la reconnaissance des Jurassiens, qui sont accourus au nombre de cinq.

Le reste de la journée se passa chez l'ami Gustave, à Monthey. Le héros en fut sans aucun doute Monsieur Camille de Werra, qu'une vigoureuse 20 chevaux venait de dénicher dans son austère manoir de Choëx... Comme il est encore au faîte de la célébrité en Agaune et environs, je me passe de tout commentaire !...

Merci encore une fois à Messieurs nos anciens professeurs : Monsieur Broquet dont il faisait si bon constater la

bonne humeur malgré les soucis de sa rhéto, Monsieur Tonoli toujours vert sous la couronne de cheveux blancs, Monsieur Zarn, qui n'a rien perdu de son ardeur juvénile, Messieurs Rageth et Grandjean, sachant oublier pour un instant les sciences ardues qui voilaient par trop souvent leur front pensif...

Merci à Monsieur le Prieur dont la réception a été si paternelle. Merci à tous, sans oublier Maître Chaperon, l'imprésario dévoué de cette rencontre, et rendez-vous dans cinq ans au Grand-Saint-Bernard !

Abbé P. BUCHWALDER, vic.

R H E T O R I C I E N S D E 1 9 2 3 .

- MM. Hermann Bonvin, Rd chanoine du St-Bernard, vic., Martigny.
Pierre Buchwalder, prêtre, Rd vicaire, Porrentruy.
M^e André Chaperon, avocat, président de St-Gingolph, député.
Antoine Cuenat, prêtre, Rd vicaire, Delémont.
Paul Coquoz, Rd chanoine du St-Bern., missionnaire, Thibet.
Léon Crettaz, profès du St-Bernard, † 1926.
M^e Gustave Deferr, avocat, Monthey.
Louis Ducrey, Rd chanoine de St-Maurice, professeur, inspecteur du Lycée.
Henri Germanier, Rd chanoine de St-Maurice, missionnaire, professeur au Collège St-Joseph, Bangalore, Indes.
Joseph Gaibrois.
Gustave Gigon, prêtre, Rd vicaire, Delémont.
Jean Heimgartner, prêtre, Rd vicaire, Monthey.
François Huot, diacre, Séminaire St-Jean, Soleure.
Otto Jacomet, Rd chanoine de St-Maurice, professeur.
D^r Pierre Lugon, médecin, Martigny.
Sigismond Luisier, Sion.
Henri Montavon, prêtre, Rd curé, Corban, Jura-bernois.
Paul Montavon, à Montavon, Jura-bernois.
Cyrille Morard, aujourd'hui R. P. Exupère, capucin, missionnaire, Aux Pralins, Seychelles.
François Stalder, régie des douanes, Berne.
M^e Jean Troillet, avocat, Martigny-Ville.